

Nous entrons en passant dans un magasin de photographies, où nous pouvons nous pourvoir à assez bonnes conditions, de vues, de costumes, lieux, monuments etc., les plus intéressants de l'Orient.

Vers les 5h. nous remontons sur le *Scamandre* qui lève l'ancre presque aussitôt pour se diriger sur Jaffa où nous devons aborder le lendemain matin.

Nous retrouvons notre vaisseau tout changé, par un encombrement inusité de passagers. Ces passagers russes, grecs, polonais, dalmates etc., étaient presque tous de la classe pauvre ou du moins peu aisée. Partis de Constantinople, Smyrne et autres ports sur un vaisseau autrichien, ils n'avaient pu prendre terre à Jaffa, vu l'état de la mer dans la nuit de vendredi, et force leur avait été de se laisser emporter jusqu'à Alexandrie, pour être transbordés sur notre vaisseau pour revenir à Jaffa, car comme nous ils se rendaient à Jérusalem pour les fêtes de la semaine sainte. L'encombrement était tel qu'il était difficile de pouvoir circuler sur le pont, hommes, femmes, enfants accroupis ou étendus pour se livrer au sommeil, en occupant presque entièrement la surface. Heureusement qu'on ne leur permettait pas de pénétrer dans le salon ni de monter sur la dunette, leur mise négligée, leur malpropreté trop apparente nous faisaient augurer que leur société n'eût été pour nous rien moins qu'agréable.

La mer avait eu le temps de prendre un calme relatif et nous n'eûmes nullement à souffrir de son agitation.

Nous trouvâmes aussi parmi les passagers de chambre de nouvelles recrues dont quelques-unes faisaient partie de notre caravane, telle que MM. Digard père et fils, de Paris, et M. Gasnault-Guérin, de Luynes. Avec eux se trouvaient aussi quatre Trappistes, dont un abbé mitré, portant croix pectorale et anneau à la manière des évêques. Ces religieux étaient tous français et nous intéressèrent vivement par leur conversation. Ils venaient visiter l'Orient dans le but d'y fonder une maison de leur ordre. On le croirait à peine si nous n'en avions tous les jours des exemples sous les yeux, c'est chez les barbares, parmi les nations à demi civilisées, chez les infidèles que les coryphées du christia-